

SIDI-GHILÈS (TIPASA)

Le siège de la mairie brûlé par un groupe de citoyens

La grogne et le tumulte ont commencé avant-hier. A Sidi Ghilès, chacun s'imaginait que ce n'était qu'un chahut de gamins dans cette ville de 15 000 habitants. L'origine de la contestation fut un immense hangar commercial que certains convoitaient, du fait de son positionnement idéal bordant la Route Nationale N°11.

Mais ce fut l'intérêt public qui a prédominé. Les responsables de la commune et de la daïra ont opté pour l'impérieuse nécessité d'affecter cet hangar à la CNAS en vue d'y ériger une antenne.

«Dès que les aménagements commencèrent, un habitant de la ville, dont le kiosque a été érigé juste à l'entrée de cet hangar, n'a pas accepté d'être délogé de ce kiosque précaire, argumentant qu'il lui revenait de droit de bénéficier de ce local aux lieu et place de la CNAS», nous a précisé le chef de la daïra de Cherchell.

«N'ayant pas obtenu gain de cause par la grogne et le tumulte, cette personne, qui a des antécédents judiciaires ainsi qu'une dizai-

ne de jeunes, se sont dirigés vers le siège de la commune de Sidi Ghilès, munis de bidons d'essence et de massues et hurlant des slogans hostiles et incendiaires à l'encontre du président de l'APC.

Malgré l'intervention des services de sécurité pour calmer les esprits des contestataires, l'un s'est introduit dans les bureaux de la commune et aspergé d'essence plusieurs documents, chaises, bureaux et bibliothèques», a ajouté le chef de la daïra de Cherchell.

Plusieurs témoins oculaires, présents sur les lieux du drame, nous ont informé que le feu s'est propagé aux salles mitoyennes à une vitesse foudroyante. En à peine quelques minutes, l'en-

semble de la bâtisse s'est transformé en un brasier.

Ces témoins ont relaté que malgré l'intervention des éléments de la Protection civile et des services de sécurité, le feu a consumé plusieurs bureaux.

Selon le chef de la daïra, «le principal assaillant et la dizaine de jeunes qui lui ont prêté main forte ont été arrêtés».

Les responsables de la police nous ont informé qu'à la suite de cette opération, plusieurs jeunes arrêtés ont été remis en liberté. Mais le principal assaillant a été placé en garde à vue.

Toutefois, il convient de rappeler que la petite commune de Sidi Ghilès, située à quelques kilomètres au sud-ouest de Cherchell et à 100 kilomètres d'Alger, est auparavant sortie de son anonymat à la suite de plusieurs épisodes similaires. Cette ville avait, dans le passé, connu plusieurs autres manifestations de ce type, comme lors de la

distribution de logements en 2009, où des édifices publics ont été mis à mal et qui avait vu le départ de l'ancien maire de la ville.

Dans cette même ville, les habitants de l'agglomération semi-urbaine appelée Hai-Hamdani nous ont rappelé le problème vécu, lors des années précédentes où des habitants de cette cité, au nombre de 30, qui occupaient illégalement une grande parcelle en friche, depuis les années soixante-dix, ont été sommés d'évacuer les lieux.

Ces habitants nous ont fait savoir qu'ils rejetaient cette décision. Ils estiment que les occupants ne gênaient personne, du fait qu'ils étaient sur une terre domaniale à l'abandon.

Mais dès que l'Etat avait voulu récupérer cette parcelle de terre en vue d'y ériger une structure sociale d'accompagnement, le problème a revêtu un aspect ayant entraîné des troubles.

Larbi Houari

JIJEL

2 425 logements à l'arrêt

En dépit des efforts consentis par les pouvoirs publics pour la prise en charge du logement, force est de reconnaître que les réalisations demeurent en deçà des attentes des demandeurs, tous types confondus.

A ce sujet, lors de la récente session de l'Assemblée populaire de wilaya, la commission de l'urbanisme a adressé un constat critique concernant le retard constaté dans la réalisation de différents programmes de logement dans la wilaya de Jijel. Le rapport de ladite commission a souligné que la wilaya a bénéficié durant la période de 1997 à 2010 de l'inscription de 14 200 logements sociaux locatifs dont 10 157 achevés et 4 043 en cours de réalisation alors que le nombre de demandes au niveau des commissions de daïra est de 44 750. Un chiffre qui exprime que la wilaya souffre toujours d'un énorme déficit en logements, ce qui explique en partie les mobiles des mouvements de protestation lors des attributions par les commissions de daïra.

La commission de l'urbanisme a déploré par ailleurs le retard constaté principalement dans le programme de logement dont le démarrage remonte à 2007, surtout dans les communes d'El-Milia et Settara en raison de l'opposition des

citoyens réclamant la propriété de l'assiette foncière choisie pour l'implantation du projet alors qu'elle appartient à l'Etat.

Un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur dans la région d'El-Milia où les pesanteurs tribales constituent parfois une contrainte majeure pour le développement et dictent souvent le choix de terrain dans l'implantation des équipements publics au détriment des paramètres objectifs.

Le rapport de ladite commission a fait état aussi de l'existence de 2 425 logements dont les travaux n'ont pas encore démarré en raison d'un certain nombre de contraintes dont entre autres l'opposition des citoyens et l'occupation des sites choisis par des baraques de fortune et lenteurs des procédures administratives. Un état de fait qui pénalise lourdement les demandeurs de logements et exprime la démarche volontariste des pouvoirs publics concernant l'exécution des programmes de logement.

Comment se fait-il que l'on opte pour un site qui suscite litige ? La déliquescence de l'Etat a-t-elle atteint un point où ses différents services ont du mal à protéger son bien et mettre fin aux comportements véreux d'une poignée de citoyens qui veulent accaparer un bien qui ne leur appartient pas ?

B. Inès

ASSOCIATION LES AMIS DU MALADE DE SKIKDA

Journée d'information sur la lutte contre la douleur

Etablir un contact pérenne entre les médecins algériens établis à l'étranger et ceux résidents dans le pays, s'imprégner des techniques scientifiques liées à la bonne prestation médicale et psychologique des malades au sein des établissements hospitaliers, améliorer les aspects comportementaux de la relation personnel médical et paramédical-malade, initier des cycles de perfectionnement au profit du personnel précité, créer une

commission de wilaya chargée de la lutte contre la douleur et approvisionner les pharmacies en médicaments traitant de la douleur, telles sont les principales recommandations ayant sanctionné la journée d'information et de sensibilisation sur le thème «Le traitement médical et psychologique de la douleur», organisée récemment par l'association Les amis du malade. La manifestation s'est tenue à deux endroits différents et a été rehaussée par la pré-

sence de deux éminences médicales, le D^r Mahdjoub Abd-Eddaiem, traumatologue établi en France, et Laouar Kheïra, psychologue installé également à l'étranger. Elle a vu également la participation d'un nombre important de praticiens de santé publique, exerçant au sein des deux hôpitaux de la ville (établissement hospitalier public et établissement hospitalier spécialisé), ainsi que des médecins du secteur privé.

Zaïd Zoheïr

TLEMCCEN

Perturbations des lignes téléphoniques à Sebdou

Les abonnés au réseau téléphonique fixe dans la daïra de Sebdou attirent l'attention des responsables d'Algérie Télécom sur les perturbations de leurs lignes téléphoniques.

Les coupures deviennent de plus en plus courantes, ces derniers temps. Les abonnés restent isolés pendant plusieurs jours dans cette contrée qui se trouve à l'orée de la steppe.

Le retard dans le rétablissement des lignes cause beaucoup de désagréments aux abonnés, particulièrement les internautes. Nos confrères journalistes se trouvent, de ce fait, pénalisés par ces inexplicables coupures. Faut-il aussi rappeler que Sebdou abrite le plus grand nombre de correspondants de presse ?

Ces travaux qui n'en finissent jamais à Derb-El-Kadi

Les travaux entamés dans une ruelle en plein centre-ville semblent s'éterniser et causent des désagréments aux riverains au point où certains commerçants ont baissé le rideau. Chaussées défoncées, canalisations éventrées constituent un véritable danger pour les piétons. Cependant, le réel danger, c'est l'échafaudage métallique collé aux murs.

Cet équipement abandonné sur les lieux obstrue le passage. L'insalubrité a même obligé un médecin à fermer son cabinet. Cette situation intenable pour la population de Derb-el-Kadi dure depuis... 2 ans.

Mariage collectif à Maghnia

Le Croissant-Rouge algérien, fidèle à sa tradition, prépare un heureux événement : un mariage collectif dont la date est fixée au 23 juin prochain. 25 couples ont été choisis par la commission chargée de la sélection des heureux élus. Cette opération, financée par des donateurs qui restent souvent anonymes, est devenue une tradition dans la ville de Hadja Maghnia.

Espérons que d'autres localités fassent le même geste pour aider les jeunes à fonder un foyer.

M. Zenasni

BLIDA : PARCE QUE LES ÉBOUEURS NE PASSENT PLUS DEPUIS UNE SEMAINE

Les habitants de Benachour bloquent la route avec des ordures en feu

Les habitants de la cité Benachour, à la limite de la commune de Blida, ont bloqué, hier soir vers 21 h 30, la route en y jetant des sacs d'ordures incendiés, et ce pour protester contre la non-venue des éboueurs dans leur cité depuis une semaine.

«C'est la seule manière pour faire entendre nos voix afin que les autorités locales nous accordent la même considération allouée aux quartiers huppés de la ville», nous dira le représentant de cette cité de 20 000 habitants. Il faut dire que la route a été bloquée à proximité du troisième arrondissement de la Sûreté de wilaya de Blida et de la brigade de gendarmerie de Ouled-Yaïch. Les habitants de la cité Benachour ont vécu, soutiennent-ils, une semaine de calvaire avec la propagation des odeurs nauséabondes émanant des amoncellements d'ordures, attisées par la chaleur qui a prévalu ces derniers jours. Il faut signaler qu'il a fallu l'intervention des services d'ordre et la venue de quelques responsables locaux qui leur ont promis que cette situation ne se reproduira plus pour que le calme revienne dans la région.

LEUR VÉHICULE SE TROUVAIT SUR LE PASSAGE DU TRAIN

Un homme décède et son fils dans le coma

Un train électrique en provenance d'Alger et à destination d'El-Affroun a fauché, hier, au passage à niveau de Haï Fettaï, à 7 kilomètres au nord de Blida, un véhicule à bord duquel se trouvaient un homme de 32 ans et son fils de 5 ans.

Le père est décédé sur le coup tandis que son fils, qui a été grièvement blessé, se trouve actuellement au niveau du service de réanimation de l'hôpital de Blida. Il importe de noter que le véhicule, écrasé, a été traîné à 50 mètres plus loin du lieu d'impact de l'accident. C'est la quatrième victime enregistrée dans la région faisant suite à un accident de train depuis l'année dernière.

M. B.